

Points importants à respecter pour une vaccination correcte contre la coccidiose

Les coccidies vaccinales doivent pouvoir se multiplier!

La dernière édition d'Aviculture suisse a présenté les principaux points à respecter pour une vaccination efficace au travers de l'eau de boisson. Chez les poussins de ponte, la vaccination contre la coccidiose se fait également au travers de l'eau de boisson, mais elle se distingue à plusieurs égards des autres vaccinations. Un point particulier est notamment le fait que le succès de la vaccination ne dépend pas seulement de l'administration correcte du vaccin mais également de la gestion du troupeau.

MSD. La coccidiose, une maladie causée par des parasites unicellulaires, est répandue dans le monde entier et occasionne des pertes économiques considérables dans tous les types d'utilisation de volaille.

Parasite intestinal à fort potentiel de nocivité

Après qu'une poule a ingéré les parasites unicellulaires – appelés coccidies ou Eimerias (Fig. 1) – en picorant, ces derniers pénètrent dans les cellules du tractus gastro-intestinal. Ils s'y multiplient fortement, ce qui détruit les cellules intestinales et provoque des lésions intestinales. Les «œufs de coccidies» (oocystes) sont libérés dans l'intestin et excrétés avec les fientes. Ils doivent arriver à maturité dans le milieu extérieur pour devenir à nouveau infectieux. Cette maturation dure environ deux jours, puis le cycle recommence.

Selon le segment de l'intestin dans lequel les coccidies se multiplient et la profondeur de la paroi intestinale à laquelle elles se trouvent, il y a un impact sur l'absorption de nourriture. Avec certaines espèces, il peut même y avoir des saignements. La coccidiose affecte principalement les jeunes animaux, typiquement lorsqu'ils sont âgés de quatre à sept semaines; certaines espèces de coccidies provoquent également des dommages à un stade plus tardif (en particulier au début de la ponte). Les animaux sont apathiques, le plumage est ébouriffé, les fientes sont aqueuses à sanguinolentes et il peut y avoir des pertes d'animaux (en particulier lors de coccidiose du caecum). Même s'il n'y a pas de pertes, la coccidiose provoque un moins bon développement des animaux et des performances moindres.



Fig. 1: Coccidie au microscope

La prévention est indispensable

Les coccidies étant ubiquitaires et très résistantes dans l'environnement (seuls les désinfectants spéciaux sont efficaces contre les coccidies), la prévention est indispensable. Il y a en principe deux possibilités: soit l'administration de coccidiostatiques dans l'aliment, soit la vaccination.

La possibilité de vacciner les animaux existe depuis près de 20 ans. On administre à l'animal une quantité faible et parfaitement dosée de coccidies vivantes atténuées (peu pathogènes) durant ses premiers jours de vie. La multiplication des souches vaccinales est fortement diminuée comparée à celle des coccidies trouvées sur le terrain, de sorte que l'animal peut développer une immunité sans tomber malade. Les coccidies se multiplient dans l'hôte et dans le milieu extérieur jusqu'à ce qu'il y ait une protection. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire de faire une vaccination de rappel.

Comme les coccidies sont strictement spécifiques à l'hôte et qu'il n'y a pas d'immunité croisée entre les espèces de coccidies, les vaccins autorisés ne protègent que les poussins de poules et ne les protègent que contre les espèces de coccidies contenues dans le vaccin concerné. Deux vaccins sont autorisés en Suisse: un vaccin pour les poulets de chair et un autre avec 7 espèces de coccidies (8 souches différentes) qui convient pour toutes les poules (pondeuses et parentaux).

Vaccination: un standard chez les animaux de ponte, en progression chez les animaux de chair

Chez les pondeuses et les parentaux, la vaccination fait partie du standard et est utilisée avec succès depuis des années. En Suisse, les coccidiostatiques peuvent en général être utilisés jusqu'à l'âge maximal de 16 semaines dans l'élevage de poulettes. Mais précisément au début de la ponte, la coccidiose constitue une menace spéciale lors d'élevage au sol et en plein air; en même temps, les possibilités de trai-

tement sont très limitées durant la phase de ponte. La vaccination représente donc un avantage important.

Chez les poulets de chair, la situation dépend du mode de production. Dans la production bio, l'utilisation de coccidiostatiques est interdite, raison pour laquelle la vaccination est également une pratique standard. Dans l'engraissement de volailles conventionnel, c'est toutefois encore l'utilisation de coccidiostatiques dans l'aliment qui prédomine, notamment pour des raisons de coûts. Les coccidiostatiques ionophores ont aussi une bonne efficacité contre Clostridium perfringens qui provoque également des lésions intestinales (entérite nécrotique). Mais comme sur le terrain, les coccidiostatiques se heurtent de plus en plus à des problèmes de résistance, la vaccination s'établit de plus en plus comme alternative envisagée dans la production conventionnelle aussi.



Fig. 2: Administration au travers de l'eau de boisson à l'aide d'abreuvoirs à poussins. Cette application est utilisée chez les poussins de ponte.



Fig. 3: Caisse après application du spray sur les poussins au couvoir (chez les poussins de chair). Les poussins picorent les gouttelettes grossières colorées réparties sur le plumage.

Vaccination par l'eau de boisson, dans l'aliment ou sous forme de spray

Le vaccin contre la coccidiose doit être absorbé par voie orale par l'animal. Pour ce faire, différents modes d'application sont autorisés en fonction du vaccin utilisé: au travers de l'eau de boisson (Fig. 2), dans l'aliment et sous forme de spray sur les poussins au couvoir (Fig. 3). Il est particulièrement important que le vaccin soit absorbé uniformément pour que tous les animaux du troupeau développent une immunité en même temps. Dans chaque troupeau, il peut toutefois arriver qu'un petit nombre d'animaux ne réponde pas complètement à l'immunisation.

Les coccidies vaccinales doivent pouvoir se multiplier!

Le vaccin contre la coccidiose contient des coccidies vivantes qui doivent effectuer plusieurs cycles de développement avant de provoquer une immunité. Cela signifie qu'après la sporulation des oocystes, les animaux doivent impérativement réabsorber les coccidies vaccinales excrétées dans la litière avec les fientes. Cela n'est possible que si les animaux peuvent entrer en contact avec leurs déjections et que si les coccidies vaccinales peuvent survivre dans la litière et y «arriver à maturité».

La sporulation se fait dans un délai d'env. 2 jours, mais requiert suffisamment d'humidité (au moins 25% dans la litière) et d'oxygène. Une teneur trop élevée en ammoniacque peut également tuer les oocystes. Une litière trop sèche ou une litière compacte, contenant de l'ammoniacque empêche la sporulation.

Pour que la multiplication cyclique des coccidies soit assurée, il faut veiller aux points suivants:

- Si les poussins de type ponte sont détenus sur un étage de la volière durant les deux premières semaines, le grillage doit être recouvert d'un papier à poussins pour que les poussins restent en contact avec les fientes. Mais les fientes ne devraient pas former de croûtes sur le papier, mais rester meubles.
- Lorsque l'étage des poussins (dans la volière) est ouvert et que le papier à poussins est enlevé, les fientes se trouvant sur le papier, resp. tout le papier devrait être mis sur le sol dans la litière (encore fraîche) pour assurer que l'absorption des oocystes vaccinaux excrétés puisse se faire.
- Les animaux ne devraient pas être

transférés dans un autre poulailler dans les semaines qui suivent la vaccination.

- Pour assurer la sporulation requise dans la litière, il y a lieu de veiller à ce que le climat dans le poulailler et la qualité de la litière soient optimales (litière ni trop sèche, mais pas croûtée non plus).
- Une densité d'animaux trop faible peut avoir un impact négatif sur la vaccination (trop forte «dilution» des coccidies vaccinales dans le poulailler).
- Les coccidies vaccinales sont très sensibles à toutes les préparations qui sont efficaces contre les coccidies. C'est la raison pour laquelle l'aliment ne doit pas contenir de coccidiostatiques et qu'il ne faut pas utiliser d'antibiotiques agissant contre les coccidies (tels les sulfonamides) ou des anticoccidiens tels que le toltrazuril et l'amprolium, car sinon, cela détruirait les coccidies vaccinales et l'immunité ne pourrait pas se développer.

Le vaccin contre la coccidiose est en général administré aux poussins de type ponte par le biais de l'eau de boisson entre le 5^e et le 9^e jour de vie – et de préférence par le biais d'abreuvoirs à poussins spécialement proposés à cet effet; l'administration par le biais d'abreuvoirs à pipette n'est pas autorisée car les oocystes se déposent dans les conduites. A part de ça, il faut en principe veiller aux mêmes points que ceux mentionnés dans l'article sur la vaccination au travers de l'eau de boisson parue dans la dernière édition. Comme pour tous les vaccins, la température de conservation doit être entre +2°C et +8°C, le gel tue les oocystes vaccinaux.

Conclusion

Contrairement aux vaccins viraux, le succès de la vaccination contre la coccidiose ne dépend pas que de l'administration appropriée du vaccin, mais également en grande partie d'autres facteurs de gestion du troupeau.

Pour résumer, on peut dire que la vaccination contre la coccidiose s'est bien établie dans les programmes de prévention des parentaux et des pondeuses et qu'elle constitue également une alternative précoce pour les poulets de chair.

Dr Isabelle Guillot, vétérinaire spécialiste des volailles, MSD Santé animale, une entreprise d'Intervet Deutschland GmbH, Unterschleissheim ■